

LE LIVRE D'AGGÉE

INTRODUCTION

1° *La personne et l'époque du prophète.* — Son vrai nom était *Haggai* ¹, « festif ». La forme latine *Aggæus* a été calquée sur Ἀγγαῖος des Septante. Aggée ne nous fournit pas le moindre détail sur sa famille. Nous ne savons pas même d'une manière certaine s'il était né avant ou pendant l'exil, en Judée ou à Babylone, quoique cette dernière hypothèse soit plus probable. Il nous apprend seulement qu'il exerça le rôle de prophète à Jérusalem, pendant la seconde année du règne de Darius, fils d'Hystaspe (520 avant J.-C.) ². Aggée ouvre donc la série des trois prophètes postérieurs à l'exil. Zacharie fut son contemporain; Malachie exerça son ministère environ quatre-vingt-dix ans plus tard. Comme nous l'apprennent les six premiers chapitres d'Esdras, l'époque d'Aggée et de Zacharie était pénible, douloureuse même, car la théocratie rencontrait, du côté des hommes, de nombreux obstacles pour sortir de ses ruines; le découragement avait même atteint les Juifs au point de vue religieux: c'est précisément pour ranimer leur énergie que Dieu leur envoya ses messagers, qui réussirent dans leur noble mission.

2° *Le sujet et la division du livre.* — Deux fois de suite Esdras mentionne la part très grande que les prophètes Aggée et Zacharie prirent à la reconstruction du temple de Jérusalem ³; or, ce qui caractérise précisément le livre d'Aggée, c'est que tout y est rattaché à cette reconstruction, qui en forme même le centre et le thème principal ⁴. « La nécessité de la restauration du temple ressortait, pour le prophète, de la place considérable qu'occupait le sanctuaire dans la vie de la nation privilégiée. C'était, en effet, le signe autorisé de l'alliance conclue au Sinaï entre Jéhovah et Israël, le symbole de l'habitation de Dieu au sein de son peuple. Le temple renversé devait donc représenter sous une forme visible la rupture de cette alliance, la cessation plus ou moins complète des rapports qui unissaient le Seigneur à la nation tout entière; et la reconstruction du sanctuaire devenait dès lors, aux yeux du prophète, une obligation sacrée entre toutes, qui devait s'imposer à la conscience des contemporains. »

Les introductions historiques et chronologiques, très nettes dans leur concision, qu'Aggée lui-même a placées en avant de chacune de ses prédictions ⁵,

¹ De la racine *hag*, fête.

² Les événements racontés dans ce livre se passèrent durant le court intervalle de trois mois et vingt-quatre jours. Cf. I, 1 et II, 11, 21.

³ Cf. Esdr. V, 1-2, et VI, 14-15.

⁴ Ce fait est si frappant, qu'on n'a pas songé à attaquer l'authenticité des oracles d'Aggée.

⁵ Cf. I, 1; II, 2, 11, 21.

divisent son livre en quatre petits discours, prononcés en autant d'occasions distinctes, mais poursuivant tous le même but et ayant entre eux les relations les plus intimes. Le premier (I, 2-II, 1) blâme sévèrement les Juifs de leur lenteur à reconstruire le temple, et attribue à cette grave négligence la sécheresse qui avait détruit une partie notable des récoltes. Le second (II, 2-10) annonce que le nouveau temple, si humble dans ses débuts, aura une gloire bien supérieure à celle du premier, bâti par Salomon et renversé par les Chaldéens. Le troisième (II, 11-20) encourage, par la promesse d'une grande fertilité, les travaux du peuple, qui poussait avec zèle la restauration de l'édifice sacré; il blâme toutefois l'accroissement purement extérieur de la loi. Le quatrième (II, 21-24) prédit le rétablissement glorieux du royaume de David¹.

Deux de ces discours, le second et le quatrième, sont messianiques, car ils prédisent clairement, d'une part, la venue relativement prochaine du Messie, qui devait honorer de sa présence le nouveau sanctuaire, et, d'autre part, la splendeur magnifique de son règne.

30 *Le genre d'Aggée comme écrivain.* — Son langage ne s'élève guère au-dessus de la simple prose. Il a des sentiments ardents, élevés; mais il ne s'inquiète pas de les revêtir d'un beau style. Néanmoins, il réussit par moments à donner plus de vie à ses discours par l'emploi du rythme, par des répétitions² et des interrogations³ qui accentuent la pensée. On remarque aussi des passages d'une vigoureuse concision, faisant suite à une entrée en matière un peu diffuse⁴: ce qui a fait dire de lui qu'il cache sous une écorce un peu épaisse un noyau petit, mais plein d'intensité. « Ajoutons, note un autre critique, qu'Aggée a précisément dans sa simplicité, qui émane d'une situation saisissante et d'un cœur profondément ému, quelque chose d'extraordinairement attrayant et d'extraordinairement touchant⁵. »

¹ Pour une analyse plus complète, voyez le commentaire et notre *Biblia sacra*, p. 1030-1031.

² Cf. I, 6, 9-11; II, 5, 23, etc.

³ Cf. I, 4, 9; II, 3, 12, 13, 19.

⁴ Cf. I, 2^b, 12^b; II, 5^b, 19^b.

⁵ Pour les commentaires catholiques, voyez la page 339, note 1.

AGGÉE

CHAPITRE I

1. La seconde année du roi Darius, le sixième mois, le premier jour du mois, la parole du Seigneur fut adressée, par l'intermédiaire du prophète Aggée, à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, et à Jésus, fils de Josédéc, grand prêtre, en ces termes :

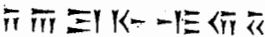
1. In anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die una mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, ad Zorobabel, filium Salathiel, ducem Juda, et ad Jesum, filium Josedec, sacerdotem magnum, dicens :

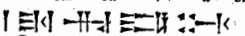
SECTION I. — PREMIER ORACLE : EXHORTATION MENAÇANTE, POUR PRESSER LES JUIFS DE REBÂTIR LE TEMPLE. I, 1 — II, 1.

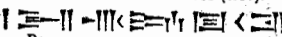
Le prophète reproche à ses coreligionnaires leur lenteur à reconstruire le sanctuaire détruit par les Chaldéens ; il les excite à reprendre au plus vite cette œuvre sacrée, s'ils ne veulent pas encourir le mécontentement du Seigneur.

1^o Introduction historique. I, 1.

CHAP. I. — 1. Cette introduction remplace le titre que l'on trouve habituellement en tête des écrits prophétiques. Cf. Is. I, 1 ; Jer. I, 1 et ss. ; Os. I, 1 ; Joel, I, 1, etc. Elle nous fait connaître

En perse : 
D - à - ra - ya - v - u - s.

En assyrien : 
Da - ri - ya - vus (MUS).

En médique : 
Da - ri - ya - va - u - is.

Le nom de Darius en caractères cunéiformes.
(D'après une inscription.)

les circonstances de temps et de personnes qui se rapportent à ce premier oracle. — Le temps : *in anno... Darî.* Ce Darius ne peut être que le premier roi de ce nom, fils d'Hystaspe, qui régna simultanément sur la Perse et la Chaldée, de 521-486 avant J.-C. Cf. Esdr. IV, 5. La forme latine *Darius* et la forme grecque *Δαρειος* sont des abréviations du persan *Darayavah*, que l'hébreu *Daryavesh* reproduit assez exactement. La seconde année de ce prince correspond à l'an

520 avant notre ère. Il y avait alors environ seize ans que la captivité avait pris fin et qu'un premier groupe de Juifs exilés était rentré en Palestine. Avant l'exil, les prophéties étaient datées d'après l'avènement des rois de Juda ; elles le sont maintenant d'après celui d'un roi païen, suzerain de la Palestine. Cf. Zach. I, 1, 7 ; VII, 1, etc. — *Mense sexto.* Le sixième mois, non pas de la seconde année de Darius, mais de l'année religieuse des Juifs. On le nommait *étiel*, et il correspondait en grande partie à notre mois de septembre. Cf. Neh. VI, 15 ; I Mach. XIV, 27. — *Die una.* Chez les Juifs, des sacrifices spéciaux et des assemblées religieuses étaient associés au premier jour de chaque mois. Cf. Num. XXVIII, 11, et ss. ; Is. I, 13-14, etc. Il convenait donc fort bien pour le but que se proposait Aggée. — *Factum est verbum...* Par ces mots, qui seront répétés en avant de ses quatre oracles (cf. II, 2, 11, 21), le prophète revendique pour son livre entier l'inspiration d'en haut. Ce ne sont pas ses propres paroles qu'il va citer, mais celles de Dieu même. Cf. Jer. I, 2 ; II, 1 ; Ez. I, 3 ; Os. I, 1, etc. — *In manu...* Les circonstances de personnes. Trois personnages sont mentionnés : le prophète et les deux destinataires immédiats de ce premier oracle. Les mots « par la main », c.-à-d., par l'intermédiaire, sont un hébraïsme fréquent dans la Bible. — *Aggæi.* Sur ce nom, voyez l'Introduction, p. 641. — *Ad Zorobabel.* Hébr. : *Z'rubbâbêl*, Juif célèbre, au noble caractère, au zèle généreux, qui joua alors un grand rôle pour la réorganisation de la théocratie en Palestine. Cf. Esdr. I-VI ; Neh. VII, 1 et ss. Par les mots *filium Salathiel* (hébr. *S'altî el*), Zorobabel est rattaché à la race royale

2. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Populus iste dicit : Nondum venit tempus domus Domini ædificandæ.

3. Et factum est verbum Domini in manu Aggæi prophætæ, dicens :

4. Numquid tempus vobis est ut habitetis in domibus laqueatis, et domus ista deserta?

5. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras.

6. Seminastis multum, et intulistis parum; comedistis, et non estis satiati; bibistis, et non estis inebriati; operuistis vos, et non estis calefacti; et qui

2. Ainsi parle le Seigneur des armées : Ce peuple dit : Le temps de bâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu.

3. Alors la parole du Seigneur fut adressée, par l'intermédiaire du prophète Aggée, en ces termes :

4. Est-ce le temps pour vous d'habiter dans des maisons lambrissées, pendant que cette maison est détruite?

5. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies.

6. Vous avez semé beaucoup, et vous avez peu recueilli; vous avez mangé, et vous n'avez pas été rassasiés; vous avez bu, et vous n'avez pas été désaltérés;

de David, dont il était descendant en droite ligne. A proprement parler, Zorobabel était le fils de Phadaïa (cf. I Par. iii, 19). Mais celui-ci avait sans doute contracté un mariage de lévirat avec la veuve de son frère Salathiel; or, conformément à la loi, le premier fils issu d'une union de ce genre portait le nom du mari défunt et était son héritier direct. Cf. Deut. xxv, 5-6, et le commentaire. C'est à cause de son origine royale et de sa qualité d'héritier du trône de Juda qu'Esdras, I, 8, donne à Zorobabel le nom de « prince de Juda ». Saint Matthieu, I, 12, et saint Luc, III, 17, le comptent parmi les ancêtres directs du Messie. — On le nomme ici *ducem Juda*. Le mot hébreu *paḥah* désigne ordinairement les préfets placés à la tête des districts de l'Assyrie, de la Chaldée et de la Perse, sous l'autorité des satrapes. Cf. III Reg. x, 25; xx, 24; Is. xxxvi, 9; Jer. Li, 28, 57, etc. Zorobabel avait donc reçu de Darius le titre officiel de gouverneur de la colonie juive installée naguère sur le territoire de Juda. — *Jesum*. En hébreu : *Y'hôshua*. Grand prêtre distingué, qui était le chef spirituel de cette colonie, de même que Zorobabel en était le chef civil. Il joua, lui aussi, un rôle prééminent à cette époque si importante de l'histoire juive. Cf. Eccli. xlix, 13-14. — *Dicens*. L'heure du message était providentielle, car le règne de Darius s'annonçait comme devant être pacifique et libéral.

2^o Exhortation, mêlée de reproches. I, 2-11.

2-6. La lenteur des Juifs à reconstruire le temple, et son châtimement. — *Hæc ait...* Formule solennelle, chère à notre prophète (cf. vers. 5, 7, 9; II, 5, 7, 8, 9, 10, 12, 24), comme aussi à son contemporain Zacharie (cf. Zach. I, 3, 4, 14, 16, 17; II, 7; III, 7, etc.). Le nom *Dominus exercituum* fait allusion aux armées célestes de Jéhovah, les anges et les astres, et met par conséquent en relief la toute-puissance de ce grand Dieu. — *Populus iste*. Il y a du dédain dans ce pronom. Le Seigneur est à bon droit mécontent des Juifs et ne dit pas : Mon peuple. — *Dicit...* Excuse par laquelle les Juifs essayaient de pallier la faute qu'ils avaient commise en retardant la reconstruction du temple. Cette œuvre, entreprise

d'abord avec un saint enthousiasme (cf. Esdr. II, 68-69; III, 7 et ss.), avait bientôt rencontré des difficultés très graves, à cause de la jalousie des Samaritains (cf. Esdr. IV, 1 et ss.), un décret formel de la cour persane avait même complètement arrêté les travaux (cf. Esdr. IV, 17 et ss.). Néanmoins il est évident, par ce passage d'Aggée, que les Juifs ne s'étaient pas montrés assez énergiques en face de ces obstacles. — *Nondum venit...* L'hébreu dit avec une nuance : Ce n'est pas le temps de venir, le temps de bâtir la maison de Jéhovah. — *Et factum est...* (vers. 3). Nouvelle introduction, toute majestueuse. A l'objection du peuple, le Seigneur répond de deux manières : d'abord par un argument « ad hominem », au vers. 4; puis par l'indication du châtimement que lui a attiré sa négligence coupable, aux vers. 5-6. — *Numquid tempus...* (vers. 4). Littéralement dans l'hébreu : Est-il temps pour vous, vous...? Il y a beaucoup d'emphase dans cette répétition du pronom. La réplique est sévère, mais bien méritée. Les Juifs prétendaient qu'il leur était actuellement impossible de relever le temple de ses ruines, et cependant ils avaient su se construire à eux-mêmes de magnifiques habitations. — *In domibus... et domus...* Frappant et triste contraste. — *Laqueatis*. Les lambris de cèdres et d'autres matériaux précieux étaient regardés comme chose luxueuse. Cf. III Reg. vii, 3; Jer. xxii, 14, etc. — *Ponite corda...* (vers. 5). Hébraïsme qui signifie : Faites bien attention. — *Super vias...* Autre hébraïsme : sur votre conduite. Les résultats de cette conduite vont être aussitôt dépeints. — *Seminastis...* Le verset 6 contient une petite description très vivante, qui montre combien peu avaient été récompensés leurs rudes travaux, depuis qu'ils s'étaient montrés négligents envers le sanctuaire. — *Comedistis, et non...* Écho probable de Lev. xxvii, 26. Cf. Os. iv, 10; Mich. vi, 14-15. L'hébreu est particulièrement énergique dans tout ce passage, avec ses infinitifs réitérés, qui expriment la durée : Vous avez semé beaucoup, et rapporté peu; manger, et point pour la satiété; boire, et point pour l'ivresse; se vêtir, et pas pour avoir chaud. — *Qui mercedem...*

vous vous êtes vêtus, et vous n'avez pas été réchauffés; et celui qui a amassé de l'argent l'a mis dans un sac percé.

7. Ainsi parle le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies;

8. montez sur la montagne, apportez du bois, bâtissez ma maison, et elle me sera agréable, et je serai glorifié, dit le Seigneur.

9. Vous avez compté sur beaucoup, et voici, vous avez eu moins; vous l'avez porté chez vous, et j'ai soufflé dessus. Et pourquoi? dit le Seigneur des armées. Parce que ma maison est déserte, pendant que vous vous empressiez chacun vers la sienne.

10. C'est pour cela que les cieux ont été empêchés de vous donner leur rosée, et la terre a été empêchée de donner ses produits;

11. et j'ai appelé la sécheresse sur la terre, sur les montagnes, sur le blé, sur le vin, sur l'huile, sur tout ce que le sol produit, sur les hommes, sur les bêtes, et sur tout le travail des mains.

mercedes congregavit, misit eas in sacculum pertusum.

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras;

8. ascendite in montem, portate ligna, et ædificate domum; et acceptabilis mihi erit, et glorificabor, dicit Dominus.

9. Respexistis ad amplius, et ecce factum est minus; et intulistis in domum, et exsufflavi illud. Quam ob causam? dicit Dominus exercituum. Quia domus mea deserta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam.

10. Propter hoc super vos prohibiti sunt cæli ne darent rorem, et terra prohibita est ne daret germen suum;

11. et vocavi siccitatem super terram, et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcumque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnem laborem manuum.

misit... Hébr. : Et celui qui gagne un salaire, gagne un salaire pour un sac percé. Métaphore pittoresque et hardie. « La disette provoquait des prix élevés, de sorte que l'argent disparaissait aussi vite qu'il était gagné. »

7-11. La cause et le remède de ces maux. C'est ici que retentit l'exhortation proprement dite. — *Ponite corda...* Au verset 5, cette invitation concernait le passé : Voyez ce que vous avez fait; ici, elle regarde l'avenir : Voyez ce que vous avez à faire. — *Ascendite..., portate..., ædificate...* Le langage est pressant et rapide. — *In montem...* (vers. 8). Cette montagne représenterait, d'après quelques interprètes, le Moriah, sur lequel on avait commencé à rebâtir le temple; d'après d'autres, le Liban, où l'on avait envoyé des ouvriers pour couper des arbres destinés à la charpente (cf. Esdr. III, 7). Il vaut mieux prendre ici l'expression dans un sens collectif : Allez sur les montagnes boisées de la contrée, et coupez-y les arbres nécessaires. Cf. Neh. II, 8; VIII, 15. — *Ligna*. Il n'est question que de la charpente, parce que les fondements étaient déjà posés, les murs en partie élevés, et les pierres sans doute préparées en grande partie et amenées sur le terrain. — *Et acceptabilis...* Plus fortement dans l'hébreu : Et je me complaisais en elle. Motif bien capable, ainsi que le suivant (*et glorificabor*), d'exciter le zèle du peuple. — *Respexistis...* (vers. 9). Pour donner plus de force à l'exhortation, le Seigneur insiste de nouveau sur les pertes matérielles très considérables qu'il avait infligées aux Juifs en punition de leur négligence. Nous avons ici (vers. 9-11) un

commentaire du vers. 6. — *Ad amplius, et... minus*. L'hébreu n'emploie pas le comparatif : Vous comptiez sur (à la lettre : se tourner vers) beaucoup, et voici, peu. — *Intulistis...* Ce peu, après qu'ils l'avaient déposé dans leurs greniers, avait péri ou s'était amoindri sous l'effet du mécontentement divin. La métaphore *exsufflavi illud* est d'une énergie extraordinaire : souffler sur des récoltes pour les disperser et les anéantir. — *Quam ob causam...?* Cette interrogation, insérée tout à coup au milieu de la description, en rehausse singulièrement l'effet. — *Quia domus...* C'est donc à cause de leur manque de zèle pour le sanctuaire que les Juifs avaient subi ces calamités. — *Vos festinatis...* Même contraste qu'au vers. 4. Autant ils étaient négligents à l'égard du temple, autant ils étaient empressés pour se bâtir de belles maisons. — *Propter hoc* (vers. 10). Encore le châtement. Cette expression est très accentuée. — *Prohibiti...* Hébr. : Le ciel a refusé la rosée. Locution populaire. On supposait alors communément que la rosée tombait du ciel. Cf. Gen. xxvii, 39; Deut. xxviii, 23, etc. Sans rosée, dans les régions brûlantes de l'Orient, les récoltes sont très compromises, puisqu'il ne pleut généralement pas depuis le printemps jusqu'à l'automne. — *Terra prohibita...* Hébr. : La terre a refusé son produit. — *Vocavi siccitatem...* (vers. 11). La sécheresse, répondant au divin appel, avait atteint directement le sol (*super terram, et... montes*), puis indirectement les récoltes (*super triticum et...*), finalement les hommes et les animaux (*super homines et...*).

12. Et audivit Zorobabel, filius Salathiel, et Jesus, filius Josedec, sacerdos magnus, et omnes reliquæ populi, vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi prophætæ, sicut misit eum Dominus Deus eorum ad eos; et timuit populus a facie Domini.

13. Et dixit Aggæus, nuntius Domini de nuntiis Domini, populo, dicens : Ego vobiscum sum, dicit Dominus.

14. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel, filii Salathiel, ducis Juda, et spiritum Jesu, filii Josedec, sacerdotis magni, et spiritum reliquorum de omni populo; et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini exercituum, Dei sui.

12. Zorobabel, fils de Salathiel, Jésus, fils de Josédéc, grand prêtre, et tous les restes du peuple, entendirent la voix du Seigneur leur Dieu, et les paroles du prophète Aggée, que le Seigneur leur Dieu avait envoyé vers eux; et le peuple fut saisi de crainte devant le Seigneur.

13. Et Aggée, messenger du Seigneur, dit au peuple de la part du Seigneur : Je suis avec vous, dit le Seigneur.

14. Et le Seigneur suscita l'esprit de Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, l'esprit de Jésus, fils de Josédéc, grand prêtre, et l'esprit de tous les restes du peuple; et ils se mirent à travailler à la maison du Seigneur des armées, leur Dieu.

CHAPITRE II

1. In die vigesima et quarta mensis, in sexto mense, in anno secundo Darii regis.

2. In septimo mense, vigesima et prima mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophætæ, dicens :

1. C'était le vingt-quatrième jour du mois, le sixième mois, la seconde année du roi Darius.

2. Le septième mois, le vingt-unième jour du mois, la parole du Seigneur fut adressée au prophète Aggée, en ces termes :

3^o Heureux résultat de l'exhortation. I, 12 — II, 1.

12. Impression d'effroi produite par cette révélation. — Les mots *omnes reliquæ*... désignent la partie du peuple juif qui était revenue d'exil avec Zorobabel et Josué. Comp. le vers. 14 et II, 3. Ce n'était qu'un faible reste, par comparaison avec l'état florissant de la nation théocratique aux temps anciens. Cf. Zach. VIII, 6. — *Vocem Domini*... et *verba*... Ces deux expressions représentent une seule et même chose; dans les paroles du prophète on reconnut la voix de Dieu lui-même. — La proposition *sicut misit* retombe sur « verba... prophætæ » : les paroles qu'Aggée avait proférées conformément à son mandat. — *Et timuit*... Ce sentiment d'effroi était très naturel à la suite des reproches que l'on venait d'entendre.

13-14. Encouragé par le Seigneur, le peuple reprend avec zèle la construction interrompue. — *Et dixit*... Encore une formule solennelle d'introduction. — *Nuntius... de nuntiis*... D'après la Vulgate: du nombre des messagers..., c.-à-d., des prophètes. Hébr. : Messenger de Jéhovah dans le message de Jéhovah; ce qui signifie : Chargé par Dieu d'une mission spéciale. — *Ego vobiscum*... Parole des plus encourageantes. Avec Dieu, les Juifs surmonteront tous les obstacles. — *Et suscitavit*... (vers. 14). Sur cette locution, voyez II Par. xxxvi, 22; Esdr. I, 5, etc. Une grâce spéciale fut accordée au peuple et à ses deux

chefs, et, sous son influence, on se mit généreusement à l'œuvre : *ingressi sunt* (hébraïsme) et *faciebant*...

CHAP. II. — 1. Date à laquelle les travaux furent repris. — *Die vigesima... quarta*... Vingt-trois jours après l'oracle qui précède. Cf. I, 1. Pendant ces trois semaines d'intervalle, on s'était activement occupé de réorganiser les chantiers, de préparer du bois pour la charpente, etc. Comp. I, 3 et la note. Dans la Bible hébraïque, ce verset est rattaché au chap. I^{er}, et à bon droit, car c'est au premier oracle qu'il se rapporte et nullement au second.

SECTION II. — SECOND ORACLE : LES SPLENDEURS FUTURES DU NOUVEAU TEMPLE. II, 2-10.

Ce message n'a rien que de très consolant.

1^o Introduction historique. II, 2.

2. Époque de cette nouvelle révélation. — *Septimo mense*. Depuis l'exil on le nommait *ṭisrī*; auparavant, il s'appelait *ḥānīm*. Cf. III Reg. VIII, 2. Il correspondait à la fin de septembre et aux premières semaines d'octobre. — *Die vigesima... prima*. Par conséquent, un mois et vingt jours après le premier oracle. Cf. I, 1. Chez les Juifs, le 21 *ṭisrī* coïncidait avec le septième jour de la fête des Tabernacles, et était accompagné de joyeuses cérémonies, par lesquelles on remerciait Dieu des récoltes de l'année. Cf. Lev. xxiii, 34-36. Ces récoltes ayant été si maigres (cf. I, 5), et le temple étant rebâti en des proportions si



Le roi Darius. (Bas-relief de Persépolis.)

3. Loquere ad Zorobabel, filium Salathiel, ducem Juda, et ad Jesum, filium Josedec, sacerdotem magnum, et ad reliquos populi, dicens :

4. Quis in vobis est derelictus, qui vidit domum istam in gloria sua prima? et quid vos videtis hanc nunc? Numquid non ita est, quasi non sit in oculis vestris?

5. Et nunc confortare, Zorobabel, dicit Dominus; et confortare, Jesu, fili Josedec, sacerdos magne; et confortare, omnis populus terræ, dicit Dominus exercituum; et facite (quoniam ego vobiscum sum, dicit Dominus exercituum)

6. verbum quod pepigi vobiscum cum egredere mini de terra Ægypti, et spiritus meus erit in medio vestrum; nolite timere.

7. Quia hæc dicit Dominus exercituum: Adhuc unum modicum est, et ego commovebo cælum et terram, et mare, et aridam.

3. Parle à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, à Jésus, fils de Josédéc, grand prêtre, et aux restes du peuple, et dis-leur :

4. Quel est parmi vous le survivant qui a vu cette maison dans sa première gloire? et en quel état la voyez-vous maintenant? Ne paraît-elle pas à vos yeux comme si elle n'était pas?

5. Et maintenant fortifie-toi, Zorobabel, dit le Seigneur; fortifie-toi, Jésus, fils de Josédéc, grand prêtre; fortifie-toi, peuple entier du pays, dit le Seigneur des armées, et travaillez (car je suis avec vous, dit le Seigneur des armées),

6. conformément à l'alliance que j'ai faite avec vous lorsque vous sortiez du pays d'Égypte, et mon esprit sera au milieu de vous; ne craignez pas.

7. Car ainsi parle le Seigneur des armées : Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et le continent.

modestes, on comprend que la tristesse se mêlât à la solennité. Mais le Seigneur choisit précisément cette journée pour consoler son peuple, en faisant briller à ses yeux les glorieuses espérances messianiques.

2^e La prophétie. II, 3-10.

3-6. Promesse générale : Dieu encourage les Juifs, en leur certifiant qu'il est avec eux pour l'œuvre de la reconstruction du temple, et qu'il ne les abandonnera pas. — *Et ad reliquos...* Le premier oracle n'avait été adressé qu'aux deux chefs d'une manière directe. Cf. I, 1. Celui-ci était pour la communauté tout entière. — *Quis... derelictus* (vers. 4). C.-à-d. : Quel est, parmi vous, le survivant qui aura vu...? Ce trait suppose que, dans le nombre des Juifs revenus de Chaldée en Palestine, il en restait quelques-uns qui avaient contemplé de leurs propres yeux l'ancien temple, dans sa merveilleuse splendeur. Le fait n'a rien d'in vraisemblable. Le temple de Salomon avait été détruit par les Chaldéens l'an 588 avant J.-C., et l'on était alors en 520. Ceux qui étaient nés en l'année 600 avaient douze ans à l'époque de la ruine de Jérusalem, seulement quatre-vingts ans lorsque cet oracle fut proféré. — *Domum istam in gloria...* Il est à noter qu'Aggée identifie, pour ainsi dire, le nouveau sanctuaire avec l'ancien; c'est qu'ils étaient l'un et l'autre la maison du même Dieu, bâtis d'ailleurs sur le même terrain et d'après un même plan général. — *Et quid* (pour « qualem ») *videtis*...? Quelle différence, néanmoins, entre les deux ! — *Numquid non... quasi...*? Hyperbole orientale, mais qui met bien en relief l'infériorité de l'édifice alors en construction. Comparé au premier temple, il n'était presque rien. Cf. Esdr. III, 12. — *Et nunc...* (vers. 5). Le Seigneur ne veut pas qu'on se décourage en faisant cette comparaison, tout au

contraire, et il daigne lui-même, avec une touchante insistance (notez les trois *confortare* adressés coup sur coup aux deux chefs et au peuple), garantir que son tout-puissant concours ne manquera point (*ego vobiscum...*; cf. I, 13^b). — *Verbum quod...* (vers. 6). Dans la Vulgate, ces mots dépendent du verbe *facite*, dont ils sont séparés par la parenthèse *quoniam... exercituum*. Le sens est donc, d'après notre version latine : Pratiquez l'alliance que nous avons contractée ensemble (*quod pepigi...*). Mais cette construction n'est pas la véritable, et voici quelle est la traduction exacte de l'hébreu, à partir des mots « et facite » : (Soyez forts...), et agissez; car je suis avec vous, dit le Seigneur des armées, (selon) la parole (c.-à-d., l'alliance) que j'ai conclue avec vous. Dieu exprime ainsi qu'il n'oublie pas ses anciennes promesses du Sinaï, et qu'il est prêt à les exécuter. — *Spiritus meus...* La force divine elle-même sera au milieu du peuple, pour l'assister.

7-10. Promesse spéciale : gloire dont le Seigneur entourera le nouveau temple. Prophétie justement célèbre, dont l'ensemble est très clair, malgré certaines obscurités de détail. « C'est le passage le plus important du livre. » (F. Vigoureux.) « Le prophète ne dit que quelques mots, mais ils ont une valeur inappréciable. » — La formule *hæc dicit...* revient plus fréquemment que jamais dans ce passage, pour rappeler aux Juifs la toute-puissance infinie de Celui qui leur fait une si belle promesse. — Dieu indique d'abord en termes généraux l'époque à laquelle s'accomplira l'oracle. La phrase *adhuc... modicum...*, qui est une transcription littérale de l'hébreu, signifie qu'entre le temps où Aggée prophétisait et le glorieux avenir dont il va parler, il ne se passera qu'une période unique et uniforme

8. J'ébranlerai toutes les nations, et le Désiré de toutes les nations viendra; et je remplirai de gloire cette maison, dit le Seigneur des armées.

9. L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit le Seigneur des armées.

10. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la

8. Et movebo omnes gentes, et veniet Desideratus cunctis gentibus; et implebo domum istam gloria, dicit Dominus exercituum.

9. Meum est argentum, et meum est aurum, dicit Dominus exercituum.

10. Magna erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ, dicit Dominus

(unum), doit le début, manifesté par un ébranlement général dans la nature et parmi les peuples païens, ne devait pas tarder à commencer : et *ego commovebo*... Le langage inspiré est ici, tout à la fois, empreint de poésie et plein de réalité. La plupart des prophètes supposent, lorsqu'ils annoncent l'ère messianique, qu'elle sera précédée de grandes perturbations dans le monde païen, pour l'amener à se courber sous la loi du vrai Dieu; or, ces perturbations sont symbolisées sous la figure de révolutions produites dans le monde matériel. Cf. Is. II, 2; XI, 10 et ss.; XIX, 16 et ss.; XXIV, 1 et ss.; LX, 1 et ss.; Dan. II, 36-45; VII, 2 et ss.; Joel, II, 30 et ss.; Mich. IV, 1 et ss., etc. « Déjà la hache était placée à la racine de l'empire persan; » le royaume gréco-macédonien et ceux qui se formèrent de ses débris furent constamment bouleversés par la guerre jusque vers l'avènement du Messie. De plus, ce violent branle-bas de la nature fait évidemment allusion à ce qui s'était passé au Sinaï, lorsque l'alliance théocratique fut contractée. Cf. Ex. XIX, 16; Jud. V, 4-5, etc. L'inauguration de la nouvelle alliance est peinte sous les mêmes couleurs que l'institution de l'ancienne. La citation de ce passage par saint Paul, Hebr. XII, 26-29, est une de ces intéressantes adaptations dans lesquelles il se complait parfois. — *Et veniet Desideratus*... (vers. 8). La traduction de saint Jérôme fournit un sens très simple et très clair. Le « Désiré des nations » n'est autre, évidemment, que le Messie, comme l'affirment tous les Pères latins qui se sont occupés de ce passage et tous les commentateurs de la Vulgate. « C'est le même qui est nommé par Jacob l'attente des nations et le désir des collines éternelles. » (Calmet, *h. l.*; cf. Gen. XLIX, 10, 26, et Is. XLII, 4.) D'après cette interprétation, il s'agirait donc directement ici de la personne du Messie, et la prérogative promise au second temple consisterait à avoir été honoré par la présence de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cf. Mal. III, 1. Cependant l'hébreu a deux variantes importantes : il met le verbe au pluriel (« viendront », au lieu de « viendra »), et il emploie le substantif abstrait (« le désir ») au lieu du concret (« le désiré »). Littéralement : « Et venient desiderium omnium gentium. » Malgré cela, de nombreux interprètes, même protestants, croient que la pensée exprimée par le texte original ne diffère pas de celle que nous lisons dans la Vulgate : « venient », disent-ils, serait un pluriel de majesté, équivalant au singulier; ou bien, ce qui nous paraît moins probable, « desiderium » serait à l'accusatif de direction (« venient ad desiderium... »). Il

semble vraiment que l'idée soit la même dans l'hébreu que dans notre version latine, quoique d'une manière moins précise et moins personnelle. Néanmoins des exégètes modernes, assez nombreux aussi, adoptent une autre interprétation, d'après laquelle, suivant le texte hébreu, cet oracle ne s'appliquerait pas à la personne du Messie, mais seulement à la conversion des païens. Ils donnent au mot *hemdäh*, au lieu de sa signification primitive (« désir »), son sens dérivé (« grâce, splendeur »), et ils traduisent : La splendeur, c.-à-d. l'élite, de toutes les nations viendra. Ou encore : Les choses précieuses, les richesses des nations viendront. Tel était déjà, au moins en partie, le sentiment des LXX (*καὶ ἔξει τὰ ἐκλεκτὰ πάντων τῶν ἐθνῶν*, les choses précieuses de toutes les nations...) et de plusieurs Pères grecs qui s'appuyaient sur la version d'Alexandrie (comp. saint Cyrille d'Alex., *In Agg.*, c. XIII). Nous préférons de beaucoup la première opinion. — *Et implebo*... : soit par la présence du Messie, soit par le pèlerinage idéal des nations au temple, ainsi qu'il vient d'être expliqué. — *Meum est*... (vers. 9). Le sens de ces mots dépend de l'interprétation qu'on aura acceptée pour le vers. 8. Si l'on admet, quant au fond, celle de saint Jérôme, Dieu voudra dire : Ce n'est point de l'or et de l'argent que je demande pour l'embellissement de ce temple; toutes les richesses du monde ne m'appartiennent-elles pas? Je lui réserve moi-même une gloire plus parfaite que celle que lui procureraient ces ornements humains. Si l'on préfère l'autre sentiment, le sens sera : Dieu, qui a créé tous les trésors de la terre, saura bien exciter les païens à venir lui offrir de l'or et de l'argent dans son temple, en signe d'hommage. Cf. Ps. LXXVII, 29 et ss.; Is. LX, 5-13, etc. — *Magna erit*... (vers. 10). Développement de la promesse « implebo domum... » (cf. vers. 8b). « On a prétendu que cette prophétie (interprétée d'après la Vulgate) ne s'était pas accomplie, parce que Notre-Seigneur n'était pas entré dans le second temple, mais dans le troisième, reconstruit par Hérode. A cette difficulté, on répond ordinairement qu'Hérode n'avait abattu qu'en partie celui de Zorobabel. Cependant il est plus probable que le prophète entendait simplement parler (en général) du temple du vrai Dieu à Jérusalem, sans distinguer entre le premier et le second édifice. On applique la prophétie exclusivement au second temple, à cause des mots *domus istius novissimæ plus quam primæ*. Si l'on traduit le texte original comme l'a fait la Vulgate, il y a une difficulté; elle disparaît en traduisant autrement, comme on en a le droit : La gloire

exercituum; et in loco isto dabo pacem, dicit Dominus exercituum.

11. In vigesima et quarta noni mensis, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Aggæum prophetam, dicens :

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Interroga sacerdotes legem, dicens :

13. Si tulerit homo carnem sanctificatam in ora vestimenti sui, et tetigerit de summitate ejus panem, aut pulmentum, aut vinum, aut oleum, aut omnem cibum, numquid sanctificabitur? Respondentes autem sacerdotes, dixerunt : Non.

14. Et dixit Aggæus : Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his, numquid contaminabitur? Et responderunt sacerdotes, et dixerunt : Contaminabitur.

15. Et respondit Aggæus, et dixit : Sic populus iste, et sic gens ista ante faciem

première, dit le Seigneur des armées, et en ce lieu je donnerai la paix, dit le Seigneur des armées.

11. Le vingt-quatrième jour du neuvième mois, la seconde année du roi Darius, la parole du Seigneur fut adressée au prophète Aggée, en ces termes :

12. Ainsi parle le Seigneur des armées : Propose aux prêtres cette question sur la loi :

13. Si un homme met un morceau de chair sanctifiée dans le coin de son vêtement, et qu'il touche avec l'extrémité du vêtement du pain, ou des mets, ou du vin, ou de l'huile, ou tout autre aliment, ces choses seront-elles sanctifiées? Les prêtres répondirent : Non.

14. Aggée reprit : Si un homme souillé par un cadavre touche toutes ces choses, seront-elles souillées? Les prêtres répondirent : Elles seront souillées.

15. Alors Aggée reprit la parole et dit : Tel est ce peuple et telle est cette

postérieure de cette maison sera plus grande que la première (gloire). Le temple de Salomon, celui de Zorobabel et d'Hérode, sont considérés comme le même édifice ». (*Man. bibl.*, t. II, n. 1107, 2^e.) Voyez la note du vers. 4^e. Le contraste n'est donc pas entre les deux sanctuaires, mais entre les deux gloires, et, par suite, entre les deux époques. — *In loco isto... pacem*. Second avantage accordé à la nouvelle maison de Dieu et à toute la contrée juive. D'après tout l'ensemble des prophéties, l'ère du Christ devait être une ère de paix. Cf. Mich. v, 4 et le commentaire.

SECTION III. — TROISIÈME ORACLE : PROMESSES DE PROSPÉRITÉ FAITES AUX JUIFS EN RÉCOMPENSE DE LEUR ZÈLE POUR LE TEMPLE. II, 11-20.

1^o Introduction. II, 11.

11. Date de l'oracle. — C'est la même année; mais nous passons du septième mois (comp. le vers. 2) au neuvième, qui portait alors le nom de *kislev* (cf. Néh. i, 1; Zach. vii, 1) et qui correspondait en partie à novembre, en partie à décembre. — *In vigesima etc.* Il y eut donc un intervalle de deux mois et trois jours entre cette prophétie et la précédente.

2^o Solution de deux cas de conscience. II, 12-14.

Cas intéressants, qu'Aggée propose au nom du Seigneur à ses concitoyens, pour les aider à mieux comprendre que c'était leur négligence antérieure à l'égard du temple qui leur avait attiré le châtimement marqué plus haut (cf. i, 6 et ss.).

12-13. Premier cas de conscience. — *Interroga sacerdotes*. Interpréter la loi formait, en effet, une des fonctions principales des prêtres. Cf. Lev. x, 11; Deut. xvii, 8-13, etc. On s'adressait donc à eux dès qu'il surgissait une diffi-

culté pratique. — *Si tulerit...* (vers. 13). Le cas proposé revient à ceci : La sainteté d'un objet consacré à Dieu peut-elle se communiquer indéfiniment, par le simple contact, à toute sorte d'objets profanes? — *Carnem sanctificatam* : un morceau de viande offerte en sacrifice. — *In ora vestimenti*. C.-à-d., dans un coin du large manteau que l'on a toujours porté en Palestine par-dessus la tunique (*Atl. archéol.*, pl. II, fig. 11, 14, etc.). — *Et tetigerit...* Dans le cas en question, le manteau était sanctifié dès qu'il avait touché la viande consacrée; la loi était formelle à ce sujet (cf. Lev. vi, 20). Mais, si l'on mettait ce vêtement en contact avec du pain ou tout autre mets, ce pain, ces mets étaient-ils sanctifiés à leur tour? Sur le côté pratique de ce cas, voyez Ez. xlii, 14; xlvii, 20 et les notes. — *Pulmentum*. Hébr. : *nâzid*, un aliment cuit. — Réponse des prêtres : *Non*.

14. Second cas de conscience. — *Si tetigerit...* Une souillure légale se transmet-elle par un attouchement? — *Pollutus in anima*. Hébraïsme expressif (c.-à-d. : impur au sujet d'une personne; cf. Lev. xxi, 11 et xxii, 4^e; Num. vi, 6), par lequel les Juifs désignaient quiconque avait contracté une impureté légale en touchant un cadavre. Celui qui en était atteint souillait tout ce qu'il touchait (cf. Num. xix, 11 et ss.) : *contaminabitur*. Ainsi donc, « ce qui est saint ne peut que dans de bien étroites limites sanctifier ce qui ne l'est pas; mais ce qui est souillé souille tout ce qui ne l'est point. »

3^o Aggée explique à ses compatriotes ces deux cas de conscience. II, 15-20.

15. L'idée générale. — *Stc... etc.* Répétition emphatique; c.-à-d. : Ainsi sont souillés... Les pronoms *iste* et *ista* contiennent un vif reproche, car Dieu, en les prononçant, se reporte à un

nation devant ma face, dit le Seigneur, et telles sont toutes les œuvres de leurs mains : tout ce qu'ils m'offrent en ce lieu est souillé.

16. Et maintenant appliquez vos cœurs à ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, avant qu'on eût mis pierre sur pierre au temple du Seigneur.

17. Lorsque vous vous approchiez d'un tas de blé de vingt mesures, il n'y en avait que dix; et lorsque vous veniez au pressoir pour en rapporter cinquante amphores, il n'y en avait que vingt.

18. Je vous ai frappés d'un vent brûlant; j'ai frappé de la nielle et de la grêle tous les travaux de vos mains; et il n'y a eu parmi vous personne qui revint à moi, dit le Seigneur.

19. Appliquez vos cœurs à ce qui se fera depuis ce jour et à l'avenir, depuis le vingt-quatrième jour du neuvième mois, depuis le jour où les fondements du temple ont été jetés; appliquez-y votre cœur.

20. Est-ce que la semence a déjà germé? n'est-il pas vrai que la vigne, le figuier, le grenadier, le bois de l'olivier, n'ont pas encore fleuri? A partir de ce jour, je bénirai.

meam, dicit Dominus, et sic omne opus manuum eorum; et omnia quæ obtulerunt ibi, contaminata erunt.

16. Et nunc ponite corda vestra a die hac et supra, antequam poneretur lapis super lapidem in templo Domini,

17. cum accederetis ad acervum viginti modiorum, et fierent decem; et intraretis ad torcular, ut exprimeretis quinquaginta lagenas, et fiebant viginti.

18. Percussi vos vento urente, et aurugine, et grandine omnia opera manuum vestrarum; et non fuit in vobis qui reverteretur ad me, dicit Dominus.

19. Ponite corda vestra ex die ista, et in futurum, a die vigesima et quarta noni mensis; a die qua fundamenta jacta sunt templi Domini, ponite super cor vestrum.

20. Numquid jam semen in germine est, et adhuc vinea, et ficus, et malo-granatium, et lignum olivæ non floruit? Ex die ista benedicam.

temps où les Juifs étaient coupables de tiédeur envers le culte sacré. Cf. I, 2. — *Quæ obtulerunt...*, *contaminata*... Les offrandes qu'ils avaient alors présentées au Seigneur étaient à ses yeux comme souillées, parce qu'aucun rite, quelque excellent qu'il fût en lui-même, ne pouvait purifier le peuple de sa négligence. — *Ibi* : sur l'autel des holocaustes, qu'on avait érigé sur l'emplacement de l'ancien, aussitôt après le retour d'exil. Cf. Esdr. III, 8.

16-18. La négligence des Juifs à rebâtir le temple a été la cause de leurs mauvaises récoltes. — *Ponite corda*. Comme plus haut, I, 5^b. — *A die... et supra* : en remontant en arrière le cours des années, à partir du jour où ils s'étaient mis sérieusement à reconstruire le sanctuaire (*antequam...* *lapis...*; cf. I, 14). — *Cum accederetis...* (vers. 17). Durant toute cette période de torpeur religieuse, ils avaient été perpétuellement déçus par le rendement de leurs champs. — *Acervum viginti*... : un tas de gerbes qui aurait dû, après le battage, fournir vingt mesures, et qui n'en donnait que dix en réalité. Le substantif *modiorum* n'a rien qui lui corresponde dans l'hébreu; la mesure n'est donc pas spécifiée. — *Ad torcular*. Même désappointement au pressoir que dans la grange. — *Lagenas*. Le mot hébreu *pārah* désigne vraisemblablement ici le seau avec lequel on puisait le vin dans la cuve. — *Percussi vos...* (vers. 18). Ce verset est emprunté presque littéralement à Amos, IV, 8

(voyez la note). Aggée ajoute les mots *et grandine*.

19-20. Grâce à son empressement à reconstruire la maison de Dieu, le peuple obtiendra d'excellentes récoltes à l'avenir. — *In futurum*. L'hébreu porte « et supra », comme au vers. 16. C.-à-d., en remontant en arrière. — *A... vigesima et...* C'était en ce jour même qu'Aggée recevait et promulguait son troisième oracle. Comp. le vers. 11. — Au lieu de *a die qua... jacta...*, il faudrait, d'après l'hébreu : Jusqu'au jour où ont été jetés les fondements... Ce qui avait eu lieu environ quinze ans auparavant. Cf. Esdr. III, 10. — *Ponite super cor*... Le prophète insiste sur la stérilité des années antérieures, pour mieux faire ressortir la prochaine abondance. — *Numquid jam...* (vers. 20). La phrase est plus claire dans l'hébreu : Y a-t-il déjà de la semence (c.-à-d., des provisions de blé) dans le grenier? Et même la vigne et le figuier... n'ont pas rapporté. On n'avait donc alors aucun espoir certain d'une bonne récolte pour l'année suivante. Mais, ajoute brièvement et énergiquement le Seigneur, *ex die ista benedicam*.

SECTION IV. — QUATRIÈME ORACLE : ZOROBABEL SEIRA PARTICULIÈREMENT BÉNI DE DIEU. II, 21-24.

Belle prophétie messianique, qui complète celle des vers. 7-10. « Les royaumes païens disparaîtront l'un après l'autre; mais la postérité de

21. Et factum est verbum Domini secundo ad Aggæum, in vigesima et quarta mensis, dicens :

22. Loquere ad Zorobabel, ducem Juda, dicens : Ego movebo cælum pariter et terram.

23. Et subvertam solium regnorum, et conteram fortitudinem regni gentium; et subvertam quadrigam et ascensorem ejus; et descendant equi, et ascensores eorum, vir in gladio fratris sui.

24. In die illa, dicit Dominus exercituum, assumam te, Zorobabel, fili Salathiel, serve meus, dicit Dominus; et ponam te quasi signaculum, quia te elegi, dicit Dominus exercituum.

21. La parole du Seigneur fut adressée pour la seconde fois à Aggée, le vingt-quatrième jour du mois, en ces termes :

22. Parle à Zorobabel, chef de Juda, et dis-lui : J'ébranlerai ensemble le ciel et la terre.

23. Je renverserai le trône des royaumes, je briserai la force du règne des nations, je renverserai les chars et ceux qui les montent; les chevaux s'abattront, ainsi que leurs cavaliers; chacun sera percé par l'épée de son frère.

24. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, je te prendrai, Zorobabel, fils de Salathiel, mon serviteur, dit le Seigneur; et je te garderai comme un sceau, parce que je t'ai choisi, dit le Seigneur des armées.

Zorobabel vivra en sécurité et sera témoin de la fidélité du Seigneur » à ses promesses.

1° Introduction historique. II, 21.

21. Date de l'oracle. — C'est absolument la même que pour le troisième oracle. Voyez le vers. 11 et la note.

2° La prophétie. II, 22-24.

22-23. Effroyable commotion dans la nature et dans le monde païen. — *Ad Zorobabel*. Cette fois l'oracle est entièrement personnel, et Zorobabel en est l'objet immédiat. Comp. I, 1 et II, 3. — *Movebo cælum...* Même prédiction qu'au verset 7, mais légèrement abrégée. Au contraire, ce qui suit (*et subvertam...*, vers. 23) développe les mots « movebo omnes gentes » du vers. 8 (voyez le commentaire). La description est très dramatique. — *Descendant equi*. Ils seront renversés à terre. — *Vir in gladio*... Hébraïsme : Chacun par l'épée de son frère. Les royaumes païens se renverseront mutuellement.

24. Glorieuse promesse pour Zorobabel. — *Assumam te...* Le divin langage est plein de tendresse. — *Ponam te quasi...* « Le sens de cette expression figurée se tire de l'importance que l'anneau à cachet (*signaculum*; voyez l'*Atl. archéol.*, pl. IX, fig. 6-9) a pour les Orientaux.

Ils le portent toujours sur eux, et ils le conservent comme une propriété à laquelle ils sont très attachés. Le Seigneur veut donc dire qu'au jour où il renversera les empires païens, il gardera Zorobabel comme un objet très précieux, dont on ne se sépare jamais. » Cf. Cant. VIII, 6, et Jer. XXII, 24. Eccl. XLIX, 11, nous entendons un écho de cet oracle. Toutefois, de l'avis commun des interprètes, il est certain que Zorobabel n'est pas nommé en cet endroit uniquement pour lui-même, mais surtout en tant qu'il était le chef du peuple théocratique et l'héritier direct de David; par conséquent, en tant qu'il devait être l'ancêtre du Messie. Jéhovah, en promettant de préserver avec soin ce prince saint et zélé, promettait avant tout de protéger son peuple et la race royale de David. C'est donc finalement en Notre-Seigneur Jésus-Christ que cette prophétie s'est accomplie. Notez que Zorobabel n'a pas assisté au cataclysme des nations païennes, qui devait précéder la réalisation de l'oracle. — *Quia te elegi*. Motif de la bénédiction particulière qui est promise à Zorobabel. Dieu rattache à lui, comme autrefois à David (cf. II Reg. VII, 14 et ss.; Ps. LXXXVIII, 36, etc.), tout l'avenir messianique.

